

suédois : *skära*). Dans le nom de la vieille capitale des Saka, Rôxanakè, on reconnaît la racine zend *raokhchna* (brillant), dans celui de la princesse Sparethra le sanscrit *svar* (پ. سپهر, ciel) et *aithra* (feu), dans celui de *Κυδραιος*, le vieux nom slave de *кудря*, qui signifie : cheveux bouclés. Le nom de la reine Zarine s'explique par le zend *zaranya* (پ. زرینه = doré) ou peut-être par le russe *заря*, aurore, qui a donné le nom d'homme *Зорынь*. *Tomiris* rappelle le sanscrit *tamara*, eau ; *Spargapis*, nom du fils de la reine des Massagètes, se décompose en *svarga* (ciel) et *pis* (پ. پس ou پسر, fils)¹.

Les observations qui précèdent suffisent à établir que la légende populaire que je signalais au début est vraie dans son sens général et que les anciens Touraniens, vivant entre la Caspienne et le Lob nor, étaient réellement les cousins germains des Iraniens. On ne peut savoir quand ils commencèrent à subir le mélange avec leurs voisins Finnois, Turcs et Mongols qui devait à la longue altérer sensiblement leur race et changer leur langue². Habitant aux confins extrêmes du monde aryen

1. Grigorief, *О СКИТКОМЪ Народѣ Сакахъ*. L'auteur soutient que les Saka étaient des Slaves. Ce n'est pas impossible, mais ce n'est point démontré. Il est plus que probable qu'ils étaient un mélange de diverses peuplades indo-européennes, parmi lesquelles il y avait des Iraniens et des Slaves.

2. Nous ne savons à peu près rien de l'ancienne langue du Turkestan oriental, mais qu'elle était indo-européenne, cela résulte de l'origine aryenne de la race elle-même. En outre, dans la nomenclature géographique des Annales de Han nous ne trouvons aucun nom qui puisse se rattacher à une racine turque. Il est vrai que l'on n'en voit guère qui dérivent avec certitude d'une racine indo-européenne. L'étymologie sanscrite que le bonhomme Hiouen Ts'ang donne du nom de *Khotan* n'a pas le sens commun. Les quelques noms sanscrits dont il affuble certains lieux des environs de cette ville ou bien ont été forgés par les moines savants du pays, ou bien ont été traduits de l'original populaire en sanscrit. Le roi de Khotan portait le titre de *koua-ton* et Ritter y voit l'allemand *König* ; cela ne mérite même pas d'être discuté. Toutefois c'est bien un nom indo-européen que celui de *Kâchgar*, qui n'apparaît que beaucoup plus tard dans les Annales chinoises sous la forme *Kié-cha*, mais qui était usité dès l'époque des Han, comme nous le savons par Ptolémée. La terminaison *gar* ou plutôt *ghar* غر